

De : Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC
Pour : Information et diffusion

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Balades du Patrimoine de la CCC

« Conséquences de la guerre d'Espagne à Clermont l'Hérault » à Clermont l'Hérault



*Bombardements de la ville de Guernica le 26 avril 1937 mise en
peinture par Pablo Picasso*

Rendez-vous le **samedi 16 février 2013** à **15h**, pour une conférence au Campotel avec Brigitte Saint Pierre. Gratuit.

Brigitte Saint Pierre évoque l'exode d' enfants, de femmes et de travailleurs espagnols et de leur exil temporaire à Clermont l'Hérault.

Des lieux, des souvenirs, des récits témoignent de cet épisode douloureux et s'inscrivent dans la quête identitaire et la recherche historique de la commune de Clermont l'Hérault. L'arrivée des enfants basques commença en 1937, le camp de réfugiés en 1939 et « la retirade » groupement de travailleurs étrangers) en 1942-45.

Un peu d'histoire

A Clermont l'Hérault, entre 1880 et 1900, des espagnols s'installent, notamment des marchands d'agrumes majorquins. La ligne de chemin de fer Agde-Lodève permettait en effet l'acheminement de denrées venues de méditerranée. Dès 1900, des hommes en provenance de Llorca, province de Murcia au sud est de l'Espagne, arrivent à Clermont à partir des années 1910. Plus tard, femmes et enfants les rejoignent.

En mai 1937, des enfants basques sont accueillis par la municipalité de l'époque et des familles.

Entre 1938 et 1939, un camp de réfugiés de femmes et d'enfants est installé à Clermont. Certains resteront définitivement dans la ville.

De 1942 à 1945, un camp de travailleurs étrangers regroupe des hommes qui travaillent dans l'agriculture ou l'artisanat.

Pendant la période franquiste, de nombreuses familles espagnoles continuent à venir s'installer à Clermont.

Les enfants basques 1937-1939

Le 26 avril 1937, neuf mois après le début de la guerre civile espagnole (1936-37), les forces aériennes phalangistes, composées de troupes allemandes et italiennes, placées sous commandement allemand, rasèrent la ville de Guernica au cours d'un bombardement de trois heures et demie.

Cet événement, acte de pur terrorisme, eut un fort retentissement politique en raison d'une série de reportages qui firent aussitôt la une de la presse internationale.

Lorsque le peintre Pablo Picasso apprit la tragédie, il modifia le sujet de la fresque que le gouvernement du Front Populaire espagnol lui avait commandée pour orner le Pavillon de l'Exposition Universelle de Paris en 1937.

Après Guernica, des enfants basques sont accueillis à Clermont l'Hérault. Le 7 mai 1937, trente sept enfants, filles et garçons âgés de trois à treize ans, furent accueillis à Clermont. Vingt huit enfants résidèrent dans des familles en majorité espagnoles ou d'origine espagnole à Clermont, huit furent hébergés à Nébian et un à Ceyras.



Le camp des femmes et des enfants réfugiés à Clermont l'Hérault 1939

Le 26 janvier 1939, Barcelone, centre de la résistance des républicains, tombe devant l'assaut des troupes franquistes. Les forces républicaines sont rejetées vers la France. C'est l'avant dernier acte d'une tragédie qui prendra fin avec la chute de Madrid, en mars 1939.

Le camp de réfugiés rue Benjamin Guiraudou fut installé et les réfugiés y étaient accueillis de façon précaire. Le

Conseil Municipal de l'époque, les médecins, des organisations caritatives des clermontais firent leur possible pour aider ces femmes et ces enfants.



Le Groupement des Travailleurs Etrangers à Clermont l'Hérault 1942-45 et le Régime de Vichy

Le Régime de Vichy est un régime politique qui régit la France de 1940 à 1944 et fut marqué par une étroite collaboration avec l'occupation allemande.

Fin 1942, les allemands sont pressés d'occuper la côte méditerranéenne. Les travailleurs étrangers du camp d'Agde vont être répartis en groupes et dirigés vers des Groupements de Travailleurs Etrangers. Le groupement de Clermont rassemble le 8^{ème} groupe de TE détaché principalement à l'agriculture.

Témoignage de Lluis Montagut : « Nous nous trouvons devant le portail d'entrée d'une grande bâtisse difficile à identifier, qui tient à la fois de la demeure somptueuse et de l'usine. Tout donne lieu à penser qu'il s'agit d'une ancienne filature ; sur le sol, l'emplacement des machines est très visible. Un homme nous apprend qu'il s'appelle le commandant Lenoir, fait le panégyrique de la nation française, évoque notre « cas » de présumés délinquants accueillis généreusement pas la France humanitaire etc. Nous devons comptabiliser les versements que les

propriétaires terriens sont tenus de faire au groupe pour les travailleurs espagnols occupés à l'agriculture. Nous recevrons la main d'œuvre qui nous arrivera d'un peu partout, nous toucherons un salaire régulier, cela aussi pour la 1^{ère} fois depuis notre entrée en France. Ce n'est pas extraordinaire mais bon à prendre quand même/ 258 francs par quinzaine, logés, nourris, pas mal du tout ! Pourvu que cela dure !

Les musiciens passent leurs journées à répéter, soit disant en vue d'un festival qui se prépare quelque part, à une date non déterminée et au bénéfice d'on ne sait quoi.

La famille Requena, dont je fais pour ainsi dire partie, est un modèle de bonté et de générosité. Pendant la résistance, la normalisation de notre existence nous a permis de reprendre des activités politiques que nous n'avions jamais tout à fait abandonnées malgré les difficultés et le danger inhérents à notre situation dans ce pays.»

Pour de plus amples informations : office de tourisme intercommunal du Clermontois : 04 67 96 23 86.